

Prédication 19 février 2023
Texte biblique : I Corinthiens 3,16-19

Sœurs et frères,

Depuis environ 70, 75 ans, j'entends toujours la même chose : les Églises se vident, les chrétiens, chrétiennes diminuent, la foi a fait son temps. Et ceci - certes avec des nuances - aussi bien pour les catholiques-romains que pour les protestants : notre incapacité à vivre l'unité, les affaires de mœurs, les difficultés financières, le manque de vocations pastorales ou sacerdotales, les sorties d'Église. Tout cela est vrai et je pourrais continuer longtemps. En un mot : l'Église n'a pas,... l'Église n'a plus d'avenir. Les statistiques sont évidentes. Les sociologues l'affirment : l'Église, la foi chrétienne vont disparaître. Il y a 75 ans que j'entends **ça**.

Ça, frères et sœurs, c'est ce que Paul, dans notre texte, appelle la sagesse du monde.

Et nous sommes souvent - il faut le dire - impressionnés par cette sagesse - les statistiques, les calculs, les prévisions, une certaine forme de science annonce la fin de l'œuvre du Christ. C'est ce que Paul appelle (dans notre texte) : être sage à la manière du monde!

Il faut dire que Paul s'y connaît. Il a passé par là. Je m'explique : Dire qu'une personne trahie et abandonnée par les siens, une personne jugée coupable, torturée, (d'habitude on dit crucifiée), dire qu'une personne pareille était ou pouvait être le Messie de Dieu, c'était un blasphème, c'était tout simplement impossible, c'était ... fou : il fallait être complètement fou pour admettre, pour accepter cela. Paul, même s'il était juif, même s'il était croyant en Dieu, ne pouvait pas admettre cela : Dieu, pour lui doit être grand fort, puissant, vainqueur, éclatant, glorieux.

Mais qu'un « dieu » naisse (d'abord déjà : naisse!!)(un « dieu » ça doit être éternel!) et de plus dans une étable : c'est du délire, ensuite que Dieu se soit fait homme - c'est une contradiction dans les termes, - enfin que celui que ses adhérents disaient être le Messie, que ce messie meurt lamentablement : c'est contraire au bon sens, c'est littéralement, de la folie. Alors Paul, fin connaisseur, grand adorateur du Dieu de son peuple, est parti en guerre contre cette folie.... jusqu'au jour où le crucifié - celui qu'il combattait parce que c'était une folie - le rencontre, lui apparaisse et lui parle.

Paul alors a compris une chose : malgré toute sa culture, malgré toute son intelligence, malgré toute sa sagesse, il avait une fausse idée, une fausse conception, une fausse image de Dieu. Avec toute sa sagesse, avec toute sa théologie, malgré sa grande piété, et toute son intelligence, il était passé à côté de Dieu. Il croyait partir en guerre pour la bonne cause et en fait, il ré-crucifiait le Messie.

Il s'est souvenu alors des deux passages de la Thora (de l'AT) : L'Ancien Testament qu'il connaissait par cœur : La première : « Dieu prend les sages (et Paul, avant sa conversion, se considérait comme un sage!) au piège de leur propre ruse » (Job 5,13) Et la deuxième « Le Seigneur connaît les pensées des sages, (et Paul, avant de se convertir se prenait pour un sage) il sait qu'elles ne mènent à rien » (Ps.94,11 *grec*).

Je n'ai pas - et je m'imagine que la plupart d'entre vous non plus, nous n'avons pas vécu, frères et sœurs, une conversion aussi brutale que celle de Paul. Dès lors la question se pose: Comment et pourquoi êtes-vous devenus chrétiens, chrétiennes ? Est-ce que ce sont des évidences statistiques, un raisonnement scientifique qui vous ont conduits à la foi ? Ou n'est-ce pas plutôt qu'un jour, ou petit à petit, le Christ, le Vivant, vous a (je ne trouve pas de meilleur mot) « rencontré », ou « appelé », que son message, Sa Parole, son Évangile vous a interpellé et qu'alors, vous vous êtes

décidé à le suivre... un peu comme on tombe amoureux de quelqu'un...

Il y a quelques jours, j'ai passé de bons moments à discuter avec l'un d'entre vous. Ce paroissien, cet ami me disait « Plus j'avance en âge, plus je me pose de question. Qu'est ce que ça veut dire « mort pour nous », et pourquoi fallait-il qu'il meurt pour nous, n'y avait-il pas d'autres moyens ? Et comment la mort d'un seul, peut-elle sauver tout le monde ? »

Ces questions ont à faire avec ce que Paul appelle la « folie » de Dieu, la folie de **notre** Dieu. (« **Notre** » Dieu, parce qu'il y en a beaucoup d'autres ...) Un Dieu qui ne pense pas forcément comme nous et qui fait appel à , non pas tellement et non pas seulement, à notre raisonnement, à notre raison, mais à notre **foi**, à notre **confiance**, à notre **amour** pour lui et pour les autres. Tout cela n'est pas scientifique, tout cela n'est pas statistique, ni sociologique, cela fait partie de la relation avec le Dieu vivant, qui appelle et attend et espère notre réponse.

Les paroissiens de Corinthe à qui Paul adresse sa lettre avaient de nombreuses qualités et beaucoup de défauts aussi. Entre autre, ils étaient divisés, se battaient entre eux. (S'ils y avaient eu à l'époque des statisticiens, des sociologues, ils aurait probablement dit : ce christianisme n'a aucune chance, aucun avenir ...). La communauté était divisée en plusieurs partis. Les uns disaient « Moi j'appartiens au parti de Pierre », D'autres affirmaient « Moi, je fais partie du parti de Paul », les troisièmes : « Moi au parti de Apollos etc etc. »

Paul, dans notre passage leur dit : Vous n'appartenez pas à un parti. Fondamentalement vous appartenez à Christ et Christ appartient à Dieu. L'avenir de votre communauté ne dépend pas de vos appartenances. L'avenir de votre communauté, l'avenir du christianisme ne dépend pas de vous, même si vous êtes invités à y collaborer, l'avenir du christianisme dépend du Christ, - la mort n'a plus aucun pouvoir sur lui – et Christ appartient à Dieu. Que personne ne fonde son orgueil, - son appréciation des choses, que personne ne compte que sur les homme, sur les statistiques, sur la raison seulement. Toutes choses qui sont importantes sans doute mais fondez votre appréciation des choses sur Dieu. Pourquoi ? Parce que tout vous appartient, (ce n'est pas vous qui appartenez à Pierre, à Paul, ou à Apollos), tout vous appartient : le monde, la vie, la mort, le présent ou l'avenir tout cela vous appartient mais vous, vous appartenez au Christ et le Christ appartient à Dieu, appartient à Dieu, tout est à vous , la vie, la mort, le présent, l'avenir tout est à vous et vous à Christ et Christ à Dieu.

Concluons : Non seulement depuis 60 ou 70 ans ans mais très souvent depuis 2000 ans, depuis Vendredi Saint, lors des persécutions, ou à cause des guerres de religion, ou à cause du rationalisme, ou du culte de la raison, ou lors du nazisme ou du communisme, les sages disent, pour toutes sortes de raison que le Christ n'a pas d'avenir, que la foi chrétienne appartient au passé. Paul, à la suite de sa rencontre avec le Vivant, nous assure que le présent - certes avec toutes les questions qu'il nous pose et aussi l'avenir appartiennent à Dieu. L'Église, la foi n'est pas fondée sur les hommes mais sur l'œuvre du Christ - plus rien ne peut l'arrêter, il a la mort derrière lui, (moi, je l'ai devant moi!) parce qu'il appartient à Dieu, le Vivant. L'avenir appartient à l'Église, mais sans doute, parce que Dieu est vivant, sous une toute autre forme que nous ne pouvons pas imaginer. Amen